



trane #1
v e r r e

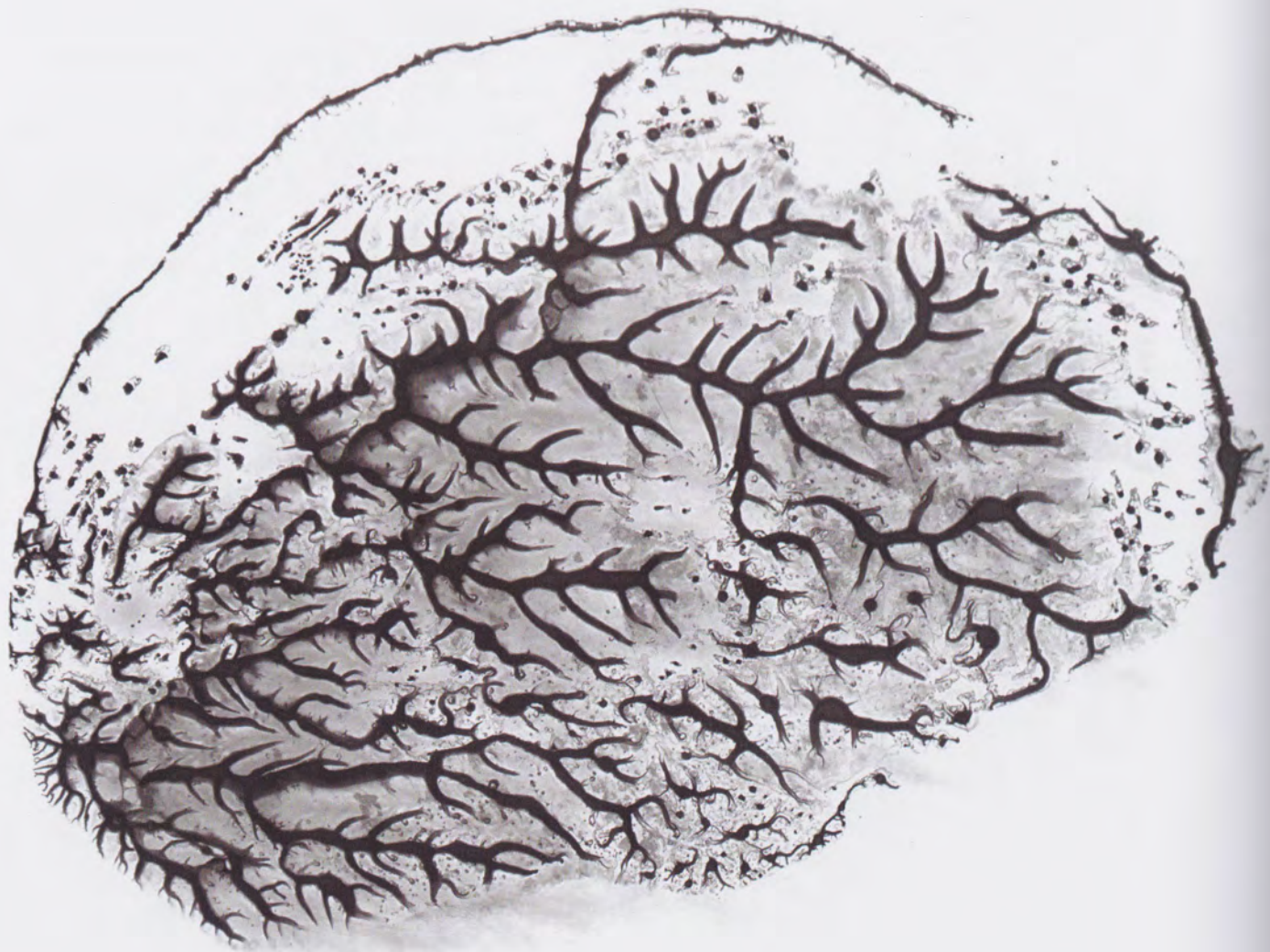
trane #1
v e r r e

25 avril - 15 octobre 2012

**MUSÉE /
CENTRE D'ART /
DU VERRE**

CARMAUX - TARN - FRANCE

Communauté de communes du Carmausin



Thierry Boyer

« Polyspores », 2011

Grisailles sur verre, cadres en bois

Ensemble en 24 modules, 4m x 1,40m (un module 0,40m x 0,40m)

Mes premiers travaux sont des sculptures réalisées sous forme d'assemblages, à partir de matériaux d'origine industrielle (acier, bois, verre...) Des formes se sont imposées, à la fois agressives et fragiles, guerrières et clémentes, violentes et vulnérables. Ceux qui les découvrent peuvent éprouver des sentiments contradictoires qui mêlent répulsion et attirance. Si la conception de ces sculptures a été fortement influencée par un univers industriel tombé en désuétude, les dispositifs que je propose actuellement explorent plutôt des aspects de notre monde contemporain.

Aujourd'hui le processus de ma recherche est devenu plus complexe, moins dichotomique. Des formes sensibles comme l'organique, le végétal, l'animal se sont introduits dans ma pratique et ont stimulé mes capacités à imaginer le monde autrement. Il ne s'agit plus de s'intéresser exclusivement à la seule présence physique de l'objet créé. Les formes, les matériaux ont subi des transformations en fonction des opportunités et des interrogations rencontrées lors de différentes expositions en France et lors de résidences à l'étranger.

Désormais mes sculptures me permettent d'investir et de m'approprier de nouveaux territoires physiques et symboliques. Les images qui leur sont associées

(photographies, dessins et empreintes sur verre), viennent s'interposer pour renforcer, alléger, disperser, contredire la présence de l'objet. Elles aident à métamorphoser les espaces où elles sont exposées en induisant chez le spectateur des actions, des sensations propres à la singularité de chaque expérience vécue.

Ces dispositifs se veulent un appel à remettre en question notre discernement, nos perceptions ordinaires et notre compréhension du monde.

Que peut-on qualifier de « vrai » ou de « faux » ?

Comment définir le naturel sans l'artifice ?

Que devient la tentation de vouloir saisir une réalité dénuée de subjectivité ?

Mes derniers travaux entrent donc en résonance avec la question à laquelle nous ne pouvons actuellement plus nous soustraire : celle de notre présence au monde dans un environnement dont on éprouve l'impermanence, l'instabilité, la vulnérabilité.

Mon cheminement dans la création est marqué à la fois par le doute et par l'énergie que suscite ce questionnement.

Thierry Boyer



